

LA RÉALITÉ «INCONNUE»

TOME II

© Mama Éditions (2019)

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-84594-126-7

Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

Jane ROBERTS

LA RÉALITÉ « INCONNUE »

TOME II

Traduit de l'américain
par Dominique Thomas,
James Bryant
et Michka Seeliger-Chatelain

THE "UNKNOWN" REALITY

Volume Two

Première édition américaine © Jane Roberts (1979)

Deuxième édition américaine © Robert F. Butts (1996)

Original English language publication 1979

Published by Amber-Allen Publishing, Inc.

MAMA ÉDITIONS

NOTE DE L'ÉDITEUR

Tout au long de ce volume, seules les paroles reçues en transe sont en caractères romains. Le reste est en italique.

À l'origine, La Réalité « inconnue » : un livre de Seth, a été publié en anglais en deux tomes. Le second étant très volumineux, Mama Éditions a choisi, par souci de commodité pour le lecteur, de présenter l'édition française de ce texte en trois volumes. Les références et renvois donnés par Robert Butts dans ses commentaires ont évidemment été modifiés en conséquence.

« Sans la source de la nature,
la nature ne durerait pas un seul instant. »

Seth
19 septembre 1977

Avec des ailes

*Avec des cerveaux ailés,
nous plongeons et tournoyons
dans la cloche bleue
du monde extérieur.*

*Le poids d'os et de sang
du plafond
limite l'espace
des oiseaux aux dimensions incurvées.*

*Mais, pour nous, le temps et l'espace ne font qu'un.
Le crâne infini
ouvre des cieux, tous enroulés l'un dans l'autre,
monde miniature sur monde miniature.*

(Note de Robert F. Butts: Jane a 32 ans quand elle écrit ce poème en avril 1961. Il annonce clairement certaines idées du matériau de Seth, qu'elle commencera à transmettre dix-neuf mois plus tard. Il est intéressant de lire ce texte en lien avec celui intitulé « L'été est hiver », qu'elle a composé bien des années auparavant et qui se trouve à la première page du tome I de La Réalité « inconnue ».)

NOTES PRÉLIMINAIRES DE ROBERT F. BUTTS

Ce texte, La Réalité « inconnue » : un livre de Seth, a été dicté par ma femme, Jane Roberts, en coopération avec Seth, « l'essence de l'énergie d'une personnalité » non physique pour laquelle elle s'exprime lorsqu'elle est en transe. Dans les Notes préliminaires du premier volume, j'ai indiqué que Jane a commencé à transmettre La Réalité « inconnue » (comme nous avons assez vite fini par appeler cet ouvrage) dans la session 679 du 4 février 1974 et qu'elle l'a terminé lors de la session 744 du 23 avril 1975. Il lui a fallu en tout quatre-vingt-dix heures de transe environ pour transmettre la totalité de ce livre — une prouesse qui, selon moi, est tout à fait remarquable.

Permettez-moi de récapituler rapidement quelques faits concernant la production de ce texte. Seth lui-même y a toujours fait référence comme à un seul et unique ouvrage, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la dernière session. Il a divisé le manuscrit en six parties de longueurs différentes. Il n'y a pas de chapitres à proprement parler. Comme Seth l'a expliqué dans la session 743: « Ce livre n'a pas de chapitres afin de mieux bousculer vos notions admises de ce que doit être un livre. Différents types d'organisations sont toutefois présents et, dans chaque partie, il est fait appel à plusieurs niveaux de conscience en même temps. »

Seth a également présenté l'ensemble de cet ouvrage d'une manière telle que les événements de nos vies quotidiennes ont été intimement liés à son matériau, et ont servi d'exemples personnels quant à la façon dont ses théories se traduisent réellement dans

l'expérience de tous les jours. Peu de temps après qu'il ait commencé à dicter La Réalité « inconnue », j'ai vite compris qu'il me faudrait concevoir un système de présentation susceptible d'intégrer à la fois le matériau de Seth, mes propres notes (qui, je le savais déjà, allaient être beaucoup plus longues que celles incluses dans Seth parle et dans La Nature de la réalité personnelle), des extraits provenant des cours de perception extrasensorielle de Jane, des appendices, ainsi que d'autres choses éventuelles.

Tout au long de la transmission de ce matériau, j'ai été enthousiasmé par l'objectif de Seth consistant à rendre visibles, au moins partiellement, les éléments inconnus de l'existence humaine — un but audacieux, me disais-je —, et j'ai essayé de faire ma part en rendant compte de toutes ces révélations telles qu'elles apparaissaient dans nos vies et se reflétaient dans les expériences de nos amis et de nos étudiants.

Le matériau ainsi accumulé a encore augmenté la longueur déjà considérable de cet ouvrage. Finalement, nous avons choisi de diviser La Réalité « inconnue » en plusieurs volumes : nos lecteurs pouvaient ainsi avoir accès à une partie du manuscrit pendant que je préparais la suite. Seth a approuvé notre décision.*

Il n'est pas nécessaire ici d'en dire beaucoup plus sur les Notes préliminaires du tome I, mais j'invite malgré tout le lecteur à les relire au vu des éléments présentés ci-dessous. La chose la plus importante concernant ces notes est, selon moi, le récit qu'a fait Jane de sa relation subjective avec Seth.

La préface de Seth se trouve bien sûr dans le volume I, et il serait bon de l'étudier à nouveau, elle aussi ; la relecture de ces deux textes va aider le lecteur à faire mentalement le lien entre les différents volumes pour qu'ils ne fassent plus qu'un.

* Petit rappel : Par souci de commodité pour le lecteur, le deuxième tome de l'édition originale, comportant les trois dernières parties ainsi que les appendices associés, a été divisé en deux volumes dans l'édition française, du fait de son grand nombre de pages. Les références données par Robert Butts dans ses commentaires et renvois tiennent évidemment compte de cette présentation en trois tomes. [Note de l'éditeur]

Je vais maintenant aborder brièvement le contenu du premier tome, avant de prendre la liberté d'exposer certains thèmes relatifs à ce qui nous est arrivé, à Jane et moi, pendant que je finalisais la suite — thèmes qui ont, par exemple, à voir avec le phénomène Seth lui-même. Je souhaite également citer quelques passages tirés de sessions, aussi bien régulières que privées (ou non encore publiées), qui se sont déroulées avant, pendant ou après la transmission complète de La Réalité « inconnue » par Jane en tant que Seth. De temps à autre, certains autres écrits de Jane seront également mentionnés.

Seth expose souvent ses idées en entrecroisant plusieurs thèmes, donnant ainsi à toute session, ou à tout matériau dans son ensemble, une structure complexe. Ce procédé peut aussi induire une approche similaire de ma part lorsque je parle de sa dictée ; je vais donc commencer par un résumé du premier tome, en m'appuyant sur quatre sources provenant de Seth lui-même : un passage clé, extrait de sa préface ; les titres qu'il a donnés aux trois parties qui composent le volume I, accompagnés d'une petite explication de ma part ; une brève description des appendices que j'ai assemblés au fil du temps ; et un passage tiré de la session 762, dans laquelle Seth, huit mois après avoir fini La Réalité « inconnue », exprime encore davantage les objectifs qui étaient les siens en dictant ce livre.

Je tiens cependant à expliquer tout d'abord que, au cours des sessions, Seth fait référence à Jane en l'appelant par son nom d'entité masculine, Ruburt — et cela simplement parce que (comme il l'indique dans l'Appendice 18) « l'entité en question s'identifie davantage aux caractéristiques dites mâles plutôt que femelles. » Pour s'adresser à moi, il utilise également mon nom d'entité, qui est Joseph.

Voici à présent les citations provenant de la préface de Seth (dans le volume I). « L'expérience de Jane Roberts laisse entrevoir, dans une certaine mesure, la nature multidimensionnelle de la psyché humaine et donne des indices sur les capacités

que chaque individu possède au fond de lui. Elles font partie de l'héritage de votre espèce. Elles indiquent l'existence de passerelles psychiques reliant la réalité connue et celle "inconnue", dans lesquelles vous demeurez. [...]

Dans mes autres livres, j'ai utilisé beaucoup d'idées admises comme tremplin pour amener les lecteurs à d'autres niveaux de compréhension. Je tiens à préciser ici que ce livre [*La Réalité "inconnue"*] va être le début d'un voyage dans lequel ce qui est familier pourra **sembler** être laissé loin derrière. Pourtant, quand j'aurai fini, j'espère que vous découvrirez que la réalité connue est encore plus précieuse, plus "réelle", car vous la verrez illuminée, à la fois intérieurement et extérieurement, par le riche tissu d'une réalité "inconnue" que vous verrez émerger des parties les plus intimes de la vie quotidienne. Votre conception de ce qu'est une personne vous limite actuellement, individuellement et *en masse*, et, pourtant, vos religions, vos métaphysiques, vos histoires et même vos sciences sont articulées autour de vos idées quant à qui vous êtes et ce que vous êtes. Vos psychologies ne vous expliquent pas votre propre réalité. Elles ne peuvent contenir votre expérience. Vos religions ne vous expliquent pas votre réalité plus vaste, et vos sciences vous laissent [*tout*] aussi ignorants quant à la nature de l'univers dans lequel vous vous trouvez.

Ces institutions et ces disciplines sont composées d'individus, tous restreints par les idées limitées qu'ils ont de leur propre réalité personnelle; et c'est donc avec une réalité personnelle que nous allons débiter et à laquelle nous allons toujours revenir. Point. Dans ce livre, ces idées sont destinées à élargir la **réalité privée** de chaque lecteur. Elles peuvent paraître ésotériques ou compliquées, pourtant, elles ne sont pas hors de portée de toute personne déterminée à comprendre la nature des éléments inconnus du moi et de son monde plus vaste. »

Où commencent et où finissent les événements de nos vies? Quel rôle y jouons-nous individuellement et en tant que membre de l'espèce? Ces questions, avec les explications de Seth, constituent le cœur du premier tome. Étant donné que le fil conducteur de La Réalité « inconnue » est plus d'ordre intuitif que séquentiel, il est difficile d'en faire un résumé. Cependant, Jane a probablement décrit le tome I de la façon la plus simple qui soit lorsqu'elle a dit: « Le volume I fournit l'arrière-plan général et les informations sur lesquelles se fondent les exercices et méthodes des volumes II et III. » J'ai déjà cité cette phrase dans l'épilogue du tome I et, aujourd'hui, après avoir terminé mon travail sur le manuscrit complet, je réalise à quel point elle est pertinente.

Toute description simple du premier tome, comme d'ailleurs de celui-ci, représente donc un véritable défi puisqu'il déborde du cadre de nombreuses définitions que nous considérons habituellement comme allant de soi; par son absence de division en chapitres, il désoriente même nos idées quant à ce que doit être un livre. Il recèle pourtant à coup sûr une vision multidimensionnelle absolument fascinante de la nature des probabilités, une vision dans laquelle nos idées d'un « événement simple et unique » doivent s'effacer; il nous est pour le moins impossible de considérer désormais tout événement comme étant concret, achevé ou absolu. Seth insiste sur l'importance des probabilités telles qu'elles existent en relation à une pensée, à un événement physique ordinaire ou à l'avènement collectif de l'Homo sapiens en tant qu'espèce, et il met l'accent sur l'existence de réalités probables en tant que structure sous-jacente du libre arbitre.

Les titres qu'il a donnés aux trois parties du volume I donnent certaines indications de leur contenu.

Partie 1: « La réalité "inconnue" et vous » — neuf sessions décrivant comment les probabilités se mêlent aux événements de nos vies personnelles.

Partie 2: « L'homme parallèle, l'homme alternatif, et l'homme probable: leur reflet dans la présente psyché

personnelle. Votre réalité multidimensionnelle dans le maintenant de votre être.» — *huit sessions traitant de la vaste origine inconnue de notre espèce dans un passé psychologique par rapport auquel l'évolution semble dater d'hier.*

Partie 3: « L'homme privé probable, la femme privée probable, l'espèce dans les probabilités, et les feuilles de route pour les réalités » — neuf sessions consacrées à l'importance des rêves dans la création des événements « concrets » à partir de ceux probables. Dans cette partie-là, il est aussi question du vrai scientifique de l'art du rêve, du vrai physicien mental et du médecin complet, ainsi que des particules subatomiques et du spin des électrons, en relation avec la réalité perçue.

Onze appendices viennent ensuite conclure le tome I de La Réalité « inconnue »: ils ont été élaborés à partir de sessions de Seth ayant un rapport avec le sujet du livre, auxquelles s'ajoutent des notes traitant de la relation existant entre Seth, Jane et moi, ainsi que tout autre élément pertinent, susceptible d'éclairer le contexte plus large entourant ces sessions. En guise de compléments d'information, le lecteur trouvera également un certain nombre de renvois permettant de se reporter à des passages d'autres livres de Seth et/ou de Jane.

Une part du matériau le plus important selon moi, dans le volume I, ce sont les informations que donne Jane sur sa perception d'autres pulsations neurologiques, liées à des événements probables, et sur sa façon de les capter en contournant son impression neurologique directe ou ordinaire. Voir ce qu'elle a écrit dans les Appendices 4 et 5. Seth a lui aussi parlé de ces changements neurologiques, dans la session 685 entre autres. Je pense que ce type de matériau est une riche source de données pour de futures recherches scientifiques.

Partant de là, dans ce deuxième tome, après avoir tout d'abord créé un contexte thématique pour le moins intrigant, Seth nous invite à « entrer dans la danse », à participer et à découvrir par nous-mêmes la réalité inconnue à travers une série d'exercices

destinés à éclairer les structures intérieures dont dépendent les structures extérieures.

Dans la session 762 du 15 décembre 1975, déjà mentionnée, Seth a expliqué de quelle manière La Réalité « inconnue » s'intégrait au sein de l'ensemble plus vaste de son matériau.

« Dans Seth parle, j'ai essayé de décrire certaines extensions de votre propre réalité, en des termes que mes lecteurs pourraient comprendre. Dans *La Nature de la réalité personnelle*, j'ai tenté d'élargir les limites de l'existence individuelle telle qu'elle est habituellement vécue [...] pour donner au lecteur des indications qui allaient accroître le plaisir et l'épanouissement matériels, spirituels et physiques dans sa vie quotidienne. J'ai dicté ces livres-là dans un style narratif plus ou moins clair. Dans *La Réalité "inconnue"*, je suis allé plus loin, en montrant comment les expériences de la psyché rejaillissent, pour ainsi dire, à l'extérieur, à la lumière du jour. J'espère qu'à travers ma dictée et les expériences de Ruburt et de Joseph, le lecteur peut percevoir [dans ce livre] les dimensions plus vastes qui touchent au vécu ordinaire, et sentir la plus grande magie de la psyché. *La Réalité "inconnue"* a exigé beaucoup plus de travail de la part de Joseph et cet effort supplémentaire a démontré en lui-même qu'il est très difficile de fixer les événements de la psyché dans le temps. Apparemment, son action s'étend dans toutes les directions. [...] À mesure que Joseph rédigeait ses notes, il est clairement apparu que certains événements [...] semblaient n'avoir ni début ni fin. »

Plus tard, dans ces notes, j'ai l'intention de revenir sur ce qu'a dit Seth à propos des événements de la psyché et du temps.

J'ai terminé la préparation du tome I en janvier 1977, et il a été publié au cours de cette même année. Nous étions heureux que le public puisse profiter ainsi d'une partie du matériau pendant que je finalisais les autres tomes. Les jours et les semaines passés à travailler sur mes notes pour les volumes II et III s'étant

accumulés jusqu'à devenir des mois, je commençais à m'inquiéter de plus en plus. Il me semblait que j'aurais dû avoir fini depuis longtemps ma part de cet ouvrage, même si je travaillais simultanément sur plusieurs autres projets avec Jane, tout en consacrant chaque jour quelques heures à ma peinture. La différence entre le temps que Jane en tant que Seth avait mis à transmettre le volume I (quarante-cinq heures environ) et mon propre engagement, en termes de temps ordinaire, est finalement devenue si grande à mes yeux que c'en était presque accablant.

*J'avais aussi le sentiment que, dans la présentation des livres de Seth et de Jane, la chronologie était faussée : j'étais si lent à finir mon travail sur les dernières parties de La Réalité « inconnue » que Jane avait déjà publié son propre livre *Psychic Politics*, alors que l'ordre inverse de parution aurait dû prévaloir. Mais je ne cessais de me dire qu'après tout, il s'agissait des livres de Seth et de Jane, pas des miens. Je reconnaissais sans problème le rôle que je jouais en contribuant à une présentation cohérente des facultés psychiques de Jane (en concevant, par exemple, intuitivement la présentation du matériau de Seth sous forme de sessions), mais reconnaître cela ne m'aidait en aucune manière à me sentir mieux.*

Jane insistait sur le fait que les notes étaient importantes, comme un rappel constant au lecteur que des événements psychiques ou intérieurs se produisaient dans le contexte d'une vie quotidienne. Je pensais parfois que c'était par gentillesse de sa part, pour me rassurer. Seth trouvait lui aussi que les notes, les appendices et les autres compléments étaient pertinents. Il a également insisté sur le fait que notre idée de diviser l'ouvrage en plusieurs tomes était intuitivement correcte et fondée sur une connaissance intérieure légitime. Cela m'a bien sûr considérablement réjoui. (La décision d'une publication en plusieurs tomes, prise quand le livre entier était pratiquement terminé, m'a toutefois obligé à réécrire la plupart de mes notes initiales pour qu'elles tiennent compte de cette nouvelle présentation.)

À coup sûr, toute cette aventure a été une expérience d'apprentissage, une de celles qui exigent une forme de patience à laquelle nous ne nous attendions, ni Jane ni moi. S'il m'a été difficile d'attendre d'en avoir fini avec le dernier tome, ce l'était encore plus pour Jane puisque, par nature, elle est beaucoup plus spontanée et rapide que moi. Mais l'attente elle-même était créative. Comme je l'indique ci-après, la mise en forme de ces volumes II et III a représenté pour moi un processus de découverte — tout comme ce sera le cas pour le lecteur, je l'espère, lorsqu'il les étudiera.

Chaque fois que je recherchais parmi toutes nos sessions non publiées (couvrant une période de plus de dix ans) le matériau complémentaire le plus adapté, j'avais l'impression de découvrir quelque chose de nouveau. La plupart du temps, cela m'obligeait à réécrire mes notes d'une façon différente de ce que j'avais prévu — ce qui était toujours un défi créatif des plus agréables et pourtant, paradoxalement, parfois très frustrant. Ainsi, je mettais souvent plus de temps à finaliser mon travail. Je me suis découvert une patience dont je ne me croyais pas capable. Car cette patience-là, employée à mettre en mots des images et des pensées, était objectivement et subjectivement très différente, sur le plan qualitatif, de celle dont j'avais l'habitude de faire preuve en tant que peintre. Grâce à elle, je sentais que mon esprit et mes capacités se déployaient, aussi bien en ce qui concernait l'écriture que la peinture.

Seth m'a lui-même aidé plus d'une fois — et le matériau suivant pourra aussi se révéler utile à d'autres dans de nombreuses situations. Voici ce que Seth a dit dans la session 751 du 30 juin 1975, qui a eu lieu environ deux mois après qu'il eut fini de dicter ce livre.

« Maintenant. Il est inutile de vous inquiéter au sujet de La Réalité "inconnue". Vous avez déjà fait des livres dans une autre réalité probable et vous les avez très bien terminés.

Leur modèle et celui de vos notes existent déjà dans votre esprit. Lisez attentivement un paragraphe de vos notes,

puis détournez doucement votre esprit, d'un demi-cran. En faisant cela, vous serez capable de percevoir votre propre version finale, et chaque mot qui n'y correspond pas sera instantanément perçu, pendant qu'un autre vous viendra d'un seul coup à l'esprit.

Vos paragraphes achevés sont déjà là, maintenant, dans la probabilité que vous avez choisie. Cette probabilité-là appartient au présent qui est le vôtre maintenant — vous l'avez toutefois choisie parmi un nombre infini d'autres réalités. Les livres proviennent de probabilités à la fois vôtres et miennes, ainsi que de celles de Ruburt.

Dans certaines d'entre elles, nous ne nous sommes pas rencontrés. Pourtant, même **celles-là** contiennent la probabilité que nous nous **rencontrions**, puisque nous le **faisons** ici. »

Je me suis servi de cette information de Seth de nombreuses fois pendant que je travaillais sur La Réalité « inconnue ». Mais même ainsi, j'ai quand même appris que, pour un tel projet à long terme, on peut facilement perdre le sens précis de ce que l'on veut réellement faire et montrer — par ailleurs, j'ai aussi appris comment réactualiser constamment ma focalisation.

Ce travail m'a mis face à ce qui semblait être une série de défis sans fin, mais j'ai constamment découvert que cela me réjouissait. Chaque fois que je me mettais au travail, qu'il s'agisse de rédiger une courte note des plus banales ou un appendice des plus complexes, je recherchais ce sentiment particulier et personnel d'intense concentration sur le sujet dont il était question. Lorsque j'y parvenais, je faisais une fois de plus l'expérience de cette complète implication, intérieure et extérieure, mentale et physique, dans laquelle on perd souvent le sens du temps. C'étaient de vrais moments vécus où je m'élevais au-dessus des frustrations que je viens d'évoquer. (Je me suis souvent demandé combien les processus ordinaires de vieillissement physique se ralentissent ou s'accélèrent pendant ces périodes de focalisation intense.)

Aujourd'hui, Jane et moi, nous voyons beaucoup plus clairement comment nos caractéristiques respectives contribuent à notre travail commun. Sans la capacité médiumnique de Jane et sa spontanéité, il n'y aurait ni sessions de Seth ni livres, comme je le lui dis souvent. Elle me répond alors que, sans ma persistance et ma diligence, le matériau de Seth ne serait sans doute ni consigné par écrit ni mis en corrélation, ou peut-être existerait-il sous une forme totalement différente. Je m'interroge.

Des questions, des questions, des questions — pourquoi en avons-nous autant, Jane et moi? En premier lieu, la nature même des capacités de Jane nous conduit à nous en poser des milliers, sous des formes que nous n'aurions pas anticipées quelques années plus tôt. Un deuxième type de questions découle de ce que dit Seth et de ce que nous avons été amenés à croire de ses dires. D'autres interrogations proviennent des réactions qu'ont les gens par rapport aux deux types d'interrogations précédentes, réactions qui nous parviennent à travers les lettres et les appels téléphoniques que nous recevons, ou encore les personnes qui frappent à notre porte. Quoi qu'il en soit, nous trouvons que toutes ces questions se complètent et s'enrichissent mutuellement — tout comme l'énergie se régénère d'elle-même, les questions prolifèrent automatiquement. À de nombreuses reprises, l'idée m'est venue que Seth a fourni sur ce sujet une bonne analogie avec son concept de « point-instant ». Voici ce qu'il a dit dans la session 681 du volume I de La Réalité « inconnue ».

« En vos termes — l'expression est nécessaire —, le point-instant, le présent, est le point d'interaction entre toutes les existences et réalités. Toutes les probabilités passent par lui, même si un seul de vos points-instants peut être vécu comme s'il durait **des siècles, ou le temps d'une respiration**, dans d'autres réalités probables dont vous faites partie. »

Ainsi, tout comme il est possible d'explorer un point-instant indéfiniment, chaque nouvelle question qui apparaît mène à un domaine d'investigation toujours plus vaste.

Dans mes notes préliminaires du volume I, j'ai évoqué le fait de mettre les « idées artistiques » fondamentales exprimées dans le matériau de Seth au service de notre vie quotidienne, tant sur le plan conscient qu'esthétique ou pratique. À mon avis, c'est vraiment là l'objet de tout le travail de Seth. Un tel effort exige essentiellement la poursuite d'un idéal et correspond à nos tentatives de donner une forme physique et mentale au grand tumulte intérieur créatif de l'univers que chaque personne ressent intuitivement. Jane et moi souhaitons bien sûr que les idées de Seth et les nôtres touchent des points sensibles chez autrui; en permettant au matériau de stimuler ses perceptions intérieures, chaque individu peut alors l'utiliser selon son propre idéal bénéfique.

Dans le cas de Jane, au moins, le rôle de « médium » (ou de chercheuse ou d'initiatrice) constitue un immense défi. C'est aussi une tâche ardue. Dans nos sociétés occidentales, il est beaucoup plus confortable de traiter de la chimie, de l'agriculture ou du commerce, ou de tout autre métier ou discipline « concrète », que de se confronter aux sens intérieurs.

Ce que Jane a à offrir est le fruit de l'étude de la conscience elle-même, telle que celle-ci s'est exprimée à travers sa propre expérience et ses capacités. Par choix personnel, rien ne vient interférer entre le monde extérieur et elle, aucun statut assuré, par exemple. Elle ne jouit pas de la protection que peut avoir un scientifique qui explore à fond un sujet précis, puis écrit un rapport savant à partir d'une position « objective » qui, en toute sécurité, reste extérieure au domaine d'étude. Je sais par ailleurs que Jane se sent le devoir, ou la responsabilité, de « publier ses résultats » et de les rendre accessibles aux autres. Elle a une forme de ténacité que la science, par exemple, ne comprend pas du tout.

Son travail est toutefois fort bien compris par de nombreuses personnes, même si elle ne fait pas l'unanimité auprès de tous ceux qui en ont entendu parler. Il est intéressant de voir comment, si elle s'appuyait sur des références reconnues, elle ferait plus aisément face aux sentiments extrêmes avec lesquels Seth

et elle sont parfois accueillis: le rejet catégorique ou l'adulation — ou les menaces qu'elle reçoit de temps à autre de la part de ceux qui disent qu'ils vont se suicider si Seth ne se manifeste pas immédiatement pour leur donner une session privée.

À d'importants égards, le travail de Jane se situe en dehors des structures — scientifiques, « occultes », philosophiques ou autres — reconnues par la société. Cet isolement relatif ne nous préoccupe pas, mais nous en sommes conscients. Et je sais que Jane ressent parfois le manque de cette forme de camaraderie dont jouissent les professionnels s'inscrivant davantage dans le cadre des structures admises. Mais, à vrai dire, nous considérons beaucoup de nos correspondants comme des amis, même si nous n'avons jamais rencontré la plupart d'entre eux, et bien que Jane ne puisse répondre à leurs messages encourageants que par une lettre dictée par Seth (et une par nous-mêmes), ou par quelques mots rapidement écrits sur une carte postale. Nous avons tout à fait conscience du soutien que nous apportent ces personnes, envers lesquelles nous éprouvons beaucoup de gratitude. Bon nombre d'entre elles sont un peu comme nous — refusant d'accepter toute forme de dogme.

Or, d'après Seth, l'indépendance intellectuelle de Jane met mal à l'aise certains individus. Lors d'une session personnelle qu'il nous a donnée en 1977, il a dit:

« Certains ne veulent pas que mon autorité soit mise en question. (Avec humour.) Ils pensent que, s'ils avaient eux-mêmes leur propre sur-âme, ils percevraient beaucoup mieux que Ruburt; et ils se serviraient de moi comme si j'étais un de ces génies qui apparaissent par magie. Ils craignent que Ruburt puisse remettre en cause mon existence même. »

Puis il a poursuivi en disant que ce genre d'individus ne comprennent pas que c'était la nature curieuse de Jane qui avait tout d'abord servi d'étincelle pour démarrer les sessions, et qui était en partie responsable du travail et des livres produits aussi bien par lui-même que par Jane.

Et sous une forme ou sous une autre, ces livres-là, Jane les emporte toujours avec elle, d'une réalité à une autre. Pendant un cours de perception extrasensorielle, Seth a dit qu'ils étaient pour Jane son « attirail chéri » ou ses symboles, avant d'ajouter :

« Ce sont toutefois plus que des symboles. Ce sont des moyens de reconnaissance qui représentent autre chose, une réalité; des signes qui tiennent lieu de mots, exprimés avant que naissent les mots; des mots imprimés dans des molécules; des mots qui étaient imprimés selon d'autres modes avant que naissent les molécules; et pourtant (*s'adressant aux membres de la classe*), des mots qui font écho à l'intérieur de vos psychés individuelles. D'une façon ou d'une autre, ces mots-là sont déposés comme des galets le long de la plage de votre réalité [*collective*].

Certains vont les ramasser, dire “quels beaux galets”, les regarder et voir ce qu'ils signifient; d'autres vont les repousser d'un coup de pied. Mais d'une manière ou d'une autre... ces mots continuent d'être exprimés, que ce soit par vos lèvres, le bruit des feuilles ou l'invisible musique de vos cellules. Ils existent donc. Et c'est là le sens qui se cache derrière les livres et les symboles. »

Seth veut certainement dire par là que les livres de Jane (et les siens) représentent pour elle sa reconnaissance et sa recherche d'un idéal. Il en va de même pour mes propres efforts dans la vie. (Voir le matériel de Seth sur les « idéaux établis dans le cœur de l'homme », dans les sessions 696 et 697 du volume I de La Réalité « inconnue ».) En lien avec ce type de concepts, je vais conclure ces notes préliminaires en citant ce qu'a dit Seth lors d'une session privée qu'il nous a consacrée, à Jane et moi, et dans laquelle il réitère l'importance de l'individu et de la poursuite de son idéal. Dans les passages qui vont suivre, Seth a commencé par me parler de « l'univers sûr » que chaque personne peut créer et dans lequel il peut vivre. Même si ses mots m'étaient destinés, ils peuvent très largement s'appliquer à d'autres.

« Avec créativité, vous imaginez dans votre esprit l'idéal — la nature saine d'une certaine culture à venir, à laquelle conduiront, vous l'espérez, votre travail et [*celui*] d'autres êtres. Si ce n'est demain, du moins un jour.

Quand vous comprenez totalement ce que signifie le concept entier d'un “univers sûr”, vous percevez alors le climat culturel physique comme un milieu dans lequel peut s'exprimer l'idéal. L'idéal n'a aucun sens s'il n'est pas physiquement manifesté à un degré ou un autre. L'idéal **recherche** l'expression. Ce faisant, il **semble** souvent changer ou se modifier selon des modes qui ne sont pas compris. Pourtant, ces **distorsions** peuvent être les ouvertures mêmes qui permettent à d'autres de percevoir.

D'une certaine façon, avec ce livre-ci et votre art, votre objectif est l'expression de l'idéal et cette **expression-là** doit évidemment être matérialisée physiquement. Votre joie, votre défi, doit résider dans la manifestation de l'idéal tel que vous le voyez, que vous puissiez en mesurer ou non, en vos termes, les conséquences ou les obstacles — que l'expression parvienne ou non à son parachèvement, en vos termes —, même si cette manifestation semble tomber sur un sol où elle ne pourra croître.

En tant qu'artiste seul, votre but est l'expression, ce qui implique la divulgation, c'est la différence entre l'idéal et le réel. Soyez téméraire dans l'expression de l'idéal et il ne vous trahira jamais. Prenez-le avec des gants et vous serez en pleine bataille. »

Pour être vraiment « téméraire » au sens où l'entend Seth — il faut oser, ô combien! Je dirais que parvenir à un tel état représente un sacré accomplissement. Pour la plupart d'entre nous, y compris moi-même, cela signifie se débarrasser de nombreuses croyances personnelles, bien incrustées et limitantes. J'ai quelques aperçus de cette condition de liberté intérieure et extérieure; juste assez pour comprendre une partie des bienfaits,

nombreux et concrets, qui peuvent en découler. Selon moi, il n'y a pas de meilleur objectif.

J'espère que ces Notes préliminaires ont préparé le lecteur à aborder la suite de La Réalité « inconnue », dont la partie 4 commence au milieu de la session 705. Comme je l'ai écrit en présentant le tome I, tous les commentaires que je fais au fil des pages ont pour but de décrire les périodes de transe de Jane, du mieux que je le peux et selon la vision que j'en ai : son comportement, sa façon variée d'utiliser sa voix lorsqu'elle parle pour Seth, son endurance et son humour dans les sessions, la rapidité ou la lenteur de son élocution. Mais par-dessus tout, j'essaie d'aider le lecteur à apprécier l'étrange perception d'énergie et/ou d'intelligence — de personnalité — dont Seth fait preuve en prenant une forme qui nous est au moins un peu compréhensible, en nos termes de réalité, de manière à ce que nous puissions comprendre ce qui se passe.

Comme dans le tome I, certaines notes sont présentées dans les sessions au moment des pauses, alors que d'autres sont indiquées directement dans le texte par un numéro de renvoi à la fin de la session. Les seules notes de bas de page sont celles invitant le lecteur à se reporter à un appendice spécifique situé à la fin de ce même tome. Cet agencement permet le plus souvent d'éviter qu'il y ait des coupures dans le texte de Seth, en dehors bien sûr de celles correspondant aux pauses.

Ce système d'appendices a bien fonctionné dans Le Matériau de Seth et dans Seth parle. Dans les trois volumes de La Réalité « inconnue », chaque extrait ou session qui se trouve dans un appendice, ainsi que les notes éventuelles qu'il peut comporter, constitue en général un ensemble se suffisant à lui-même. Ces textes peuvent donc être lus à n'importe quel moment, mais il serait préférable selon moi que le lecteur se reporte à chacun d'eux lorsqu'il est mentionné pour la première fois dans une note de bas de page ; tout comme il devrait jeter un coup d'œil sur tout autre matériau servant de référence en suivant l'ordre où cela

est présenté dans les différents tomes. Je crois également qu'il est particulièrement enrichissant de comparer *Psychic Politics* avec les volumes 2 et 3 de La Réalité « inconnue », car Jane a produit de larges parties de ces deux textes en même temps ; il y a donc beaucoup d'échanges de point de vue intéressants entre eux.

PARTIE 4

Explorations

Une étude de la psyché telle qu'elle est en lien avec
la vie personnelle et l'expérience de l'espèce

Réalités probables en tant que leçons
d'expérience personnelle

L'expérience personnelle telle qu'elle est
en lien avec les civilisations « passées »
et « futures » de l'homme

SESSION 705

Lundi 24 juin 1974

(La session 704 a eu lieu la semaine dernière. Seth y a donné le titre de la Partie 4, avant de terminer par quelques minutes d'informations personnelles pour Jane et moi. Il a fait remarquer plus d'une fois qu'il conclurait une session en dictant le titre du chapitre ou du thème suivant, « pour que Ruburt [Jane] sache ce que je fais. Cela le met en confiance. » Mais je dois dire que cette façon de procéder contribue aussi à satisfaire l'impatience spontanée de Jane, toujours désireuse de savoir de quoi il va être question dans la suite du matériau.

Dans le cas présent, cependant, trop de temps s'est écoulé entre les sessions. Celle normalement programmée pour mercredi dernier n'a pas eu lieu, car nous avons plusieurs événements à préparer et, les jours passant, Jane et moi avons tout simplement oublié où nous en étions arrivés dans La Réalité « inconnue ». Je lui lis donc maintenant le titre de la Partie 4 pendant que nous attendons que Seth se manifeste, puis elle me dit : « Je n'ai pas la moindre idée de ce que tout cela signifie ». En général, une forme d'existence sereine constitue le meilleur contexte routinier pour ces sessions et pour notre autre travail créatif, même si, au sein de cette routine, il peut y avoir des situations suscitant un intérêt ou une excitation sortant de l'ordinaire [comme c'est le